

V. Comme nous avons dit quelque chose le mois passé de la levée du siège de *Pondichery*, nous y ajouterons le détail du contenu de quelques Lettres, que la Compagnie des Indes a reçues en même tems que la nouvelle de ce siège levé. Elles instruisent cette Compagnie de plusieurs avantages remportés par ses troupes sur celles de deux Princes Maures du Pays, & elles lui donnent de grandes espérances d'une paix prochaine. Voici donc ce que portent ces Lettres.

» Ces guerres ont pris leur origine en 1740,
» par une invasion des *Marattes* dans la Pro-
» vince d'*Archatte*, où *Pondichery* se trouve si-
» tué. Il battirent & firent prisonnier *Cander-*
» *saëb*, Prince du Pays sous l'autorité du Grand-
» Mogol & de Nizam, alors *Soubab* des Royau-
» mes de *Golconde* & d'*Aurengabad*, l'un des
» plus puissans Vassaux de l'Empire; qui même
» s'en étoit rendu comme indépendant. La fa-
» mille de *Chandersaëb* se réfugia dans *Pondi-*
» *chery*, & y trouva un azile, malgré les mena-
» ces & la puissance du Général *Maratte*. Mr.
» *Dumas*, Gouverneur des Etablissmens Fran-
» çois de l'*Inde*, crut, qu'il étoit de l'honneur
» & de l'intérêt de la Nation, de ne pas aban-
» donner à son infortune la famille d'un ancien
» & fidèle Allié. Il s'intéressa même pour lui au-
» près des *Marattes*, desquels Mr. *Dupleix* ob-
» tint ensuite sa liberté. *Anavardikan*, Seigneur
» *Maure*, profita de la détention de son Maître,
» pour usurper la Principauté. Il se montra dès-
» lors nôtre ennemi, & chercha les occasions de
» traverser notre Commerce, en haine de nôtre
» ancienne alliance avec *Chandersaëb*. Nous re-
» cherchâmes inutilement à nous assûter de son
» amitié par des Traités. Il les a rompus tou-